

texte audio description

Sainte  
Gertrude



NEW

## INTRODUCTION

Alors là, on va remonter loin dans le temps. On est au 7ème siècle... ouais, je vous ai dit qu'on allait remonter loin. La ville de Nivelles qu'on connaît aujourd'hui n'existait pas à cette époque. C'était un tout petit village du Moyen-Âge. Sur la place principale, Pépin l'Ancien a son grand domaine familial. A son décès, son épouse décide de transformer ces lieux en monastère et confiera à sa fille Gertrude, le soin de faire fonctionner les lieux.

### Il était une fois Sainte Gertrude.

Certes, on ne connaît pas vraiment la date de sa naissance mais Gertrude naît plus ou moins en 626, dans une famille plutôt aisée. Elle a même des liens avec la famille de Clovis. Bref. Et comme dans toute famille issue de l'aristocratie, chance, les femmes sont instruites, éduquées, savent lire et écrire. C'est ainsi qu'elle n'a que 20 ans quand sa mère lui confie la gestion du monastère : elle devient donc la première abbesse et la Sainte Patronne de la ville de Nivelles. Mais cette vocation à servir le Christ, Gertrude l'a depuis qu'elle est toute petite...

## CAROLINE GOULARD

Voilà bien, les engagements de sainte Gertrude, j'en citerais 3 qui sont pour moi assez clairs : c'est son engagement corps et âme envers le Christ à travers la prière, la dévotion, sa vie de privation, d'ascèse. Ce serait pour moi le premier. Deuxièmement, ce serait soigner autant les corps que les esprits des plus pauvres. Quand je dis soigner, c'est vraiment les nourrir, les accueillir, les aider, les accompagner, qui est aussi une des missions de l'Eglise, mais que Gertrude a vraiment appliqué dans cette agglomération de Nivelles. Et le troisième, c'est cet objectif qu'elle s'était fixé aussi, elle, de transmettre et d'éduquer. En tant qu'elle femme, je l'ai dit, issue d'une famille assez aisée, elle était instruite et s'est très vite rendue compte que c'était une arme et qu'on pouvait l'utiliser justement pour tout. Et elle va consacrer sa vie elle même à l'étude des textes, des écritures, des Saintes Écritures, et elle va vouloir transmettre ce savoir. Cette transmission de savoir, ça va être aussi la raison d'être du monastère, parce que le but d'un monastère, ce n'est pas que prier. Il y a aussi cette vocation de transmettre et elle va beaucoup, beaucoup travailler pour la transmission de ce savoir aux plus démunis. Avec ce message de ne pas apprendre pour apprendre, c'est vraiment éduquer, transmettre tout en expliquant les mystères des saintes Écritures. On a tous lu des textes en comprenant qu'il y a des symboles, mais c'est pas toujours évident de décoder. Et elle en faisait vraiment un point d'honneur que ces saintes écritures pouvaient être comprises dans un langage un petit peu moins imagé, un petit peu moins mystérieux, pour que le peuple puisse finalement comprendre la beauté de ces écritures.

La vie de travail incessant et de prière aussi incessante qui sont en fait les piliers de la règle de saint Benoît. La prière, le travail qu'elle va en partie appliquer dans son propre monastère et qu'elle va faire, qu'elle va suivre d'une manière ultra rigoureuse et s'imposer, je vous le disais, des heures et des heures d'étude des textes. Les moines qui la côtoyaient racontent, racontaient qu'elle connaissait les écritures par cœur, que c'était vraiment impressionnant et très agréable de l'écouter parler de ses textes.

Alors c'est vrai qu'au Moyen âge, on est jeune, beaucoup plus tôt qu'aujourd'hui, mais en même temps, cette jeune fille n'a que 20 ans. Elle doit développer ce monastère. Elle doit collaborer avec les moines irlandais qui étaient des êtres très austères, que sa maman avait fait venir sur Nivelles pour justement l'aider à développer. Et elle va réussir aussi à tisser une amitié très forte avec ces moines dont le célèbre Feuillien qui est devenu Saint Feuillien qui était bon, on pourrait dire aujourd'hui son meilleur ami. Et donc elle a réussi ce challenge de développer en même temps une communauté de femmes, mais aussi de vivre en parallèle avec cette communauté d'hommes.

## PATRICK JANSON

*Mais je peux peut être expliquer certains de ces miracles. Donc, il y a le miracle des moines qu'elle envoie à Rome pour acheter des livres saints et des livres de prières. Elle dit qu'ils peuvent y aller en toute sérénité parce que ils sont sous sa protection. Pendant le voyage, il y a une tempête, ils ont évoqué le nom de Gertrude et la tempête s'est calmée. On prétend même qu'elle est apparue mais bon, ça restait au Moyen-Age. Le deuxième miracle, c'est le chevalier qui a demandé la main de Gertrude, donc il a vendu son âme au diable pour pouvoir conquérir le cœur de Gertrude. Ça n'a naturellement pas marché. Et quand le diable est venu prendre possession de l'âme du chevalier, il aurait aussi invoqué le nom de Gertrude qui est apparue et qui a fait fuir le diable. Bon, tout ça c'est des trucs très légendaires. Parce qu'il y a aussi après sa mort, il y a Odelart qui était un noble qui était lépreux, abandonné par toute sa famille et sauf par une de ses filles. Et un jour, il a demandé à boire à sa fille. Sa fille lui a donné à boire et puis elle a essuyé le calice dans lequel il avait bu pour qu'elle puisse boire à son tour et ne pas attraper la lèpre. Ce manque de confiance a rendu Odelart, furieux, furieux. Et donc on dit qu'il est venu avec une motte de terre et une plante qui était le symbole de ses biens, et qu'il est venu les donner à l'abbaye, et qu'une main serait sortie du tombeau de Gertrude pour accepter le tout.*

Evidemment, sainte Gertrude est inspirante de par son parcours, de par sa piété, sa persévérance, les responsabilités qu'elle a dû endosser très très jeune. Gertrude était quelqu'un de très proche des démunis. Elle allait elle-même visiter les plus pauvres de cette agglomération qui correspond à Nivelles aujourd'hui. Elle n'est pas resté cloîtrée que dans le monastère, si je puis dire. Et donc le fait d'être attentive aussi à l'instruction du peuple, d'aller vers les gens, le peuple ne s'y trompe pas non plus, et il lui rendait justement bien ce qu'elle pouvait leur offrir. Elle est inspirante parce que, à l'époque, elle a dit non, je ne me marierai pas. C'est que le papa de Sainte Gertrude, c'est le maire du palais et le tuteur du roi Dagobert. C'est pour vous situer aussi. En général, tout le monde connaît ce bon vieux roi Dagobert. Et lors d'une fête au palais, le roi avait invité toute toute sa cour. Et dans sa cour, il y avait un jeune homme qui voulait se marier avec la plus jeune fille du papa de Gertrude, qui était donc Gertrude. Et quand on lui a présenté l'enfant, parce qu'elle n'était encore qu'une enfant, à ce moment là, vous savez, le mariage était arrangé. Gertrude est devenue dans une colère rouge en disant « Il est hors de question que je me marie avec quelqu'un d'autre que le Christ ». Et là, on raconte que l'Assemblée a été subjuguée par la détermination de cette jeune fille et qu'à ce moment là, sa maman a tout fait pour pouvoir réaliser le rêve de sa fille qui était de rentrer dans les ordres parce qu'on aurait pu imaginer qu'on force le mariage etc. Mais il paraît qu'il rayonnait une telle sérénité autour de Gertrude qu'on n'a pas forcé le mariage. C'est quand même un geste fort à l'époque, qui est courageux. Elle est inspirante parce qu'elle n'a jamais arrêté de travailler au développement de son monastère et donc d'entretenir sa vocation par son travail.

Au tout début du Moyen âge et surtout dans cette culture germanique. J'insiste parce qu'il y a aussi la culture plus méditerranéenne quand on descend dans le Sud, et c'est pas du tout la même manière d'envisager le statut de la femme. Mais là on a dit, sainte Gertrude, c'est les Mérovingiens, les Carolingiens et dans dans cette culture là, la femme a quand même un rôle à jouer, a un statut élevé, en tout cas si elle fait partie de l'aristocratie, et elle a donc une instruction, elle peut diriger un royaume, elle peut hériter. Elle a donc un rôle politique indéniable, bien que l'Église ait toujours une vision, euh, comment dire, pas toujours positive de la femme. C'est utile de rappeler que c'est Ève qui a croqué la pomme. L'église, en tout cas, c'est parfois dû aussi au caractère de certains papes à fait confiance à certaines femmes en octroyant la création de monastères, de couvents et en donnant des charges ecclésiastiques importantes à certaines femmes. Donc voilà, je pense que, bien que ça ne soit pas toujours très confortable, la femme n'était pas mal lottie à cette époque là, dans cette dans ce lieu là, dans cet espace géographique là. On peut aussi peut être rappeler qu'un petit peu plus tard, dans le Moyen Age, apparaît l'amour courtois et que donc, dans les cours des plus grands palais, là où il y a les aristocrates qui se réunissent, les grands chevaliers, il y a des troubadours, des poètes qui vont chanter les amours impossibles entre un homme et une dame et qui vont véhiculer une image de la femme qui est quelqu'un de doux, quelqu'un qu'il faut séduire, quelqu'un à qui il faut parler de manière plus sensible et pas de manière rustre, violente comme certains chevaliers pouvaient se l'imaginer et que donc eux aussi vont quelque part influencer l'image de la femme et des relations hommes-femmes au moyen âge.

Et bien les traces aujourd'hui de l'histoire de Gertrude à Nivelles, je crois déjà que c'est la collégiale magnifique de style roman, qui trône majestueusement sur la Grand-Place, à Nivelles, qui en est un bel héritage, même si la construction qu'on voit aujourd'hui n'existait pas telle quel au temps de Gertrude, tout ça est venu progressivement.

## PATRICK JANSON

*Il y avait trois églises, l'église des dames, l'église des hommes et alors la collégiale qui était l'église festive. La collégiale, c'était le centre. Et d'ailleurs, il y a les cloîtres. Et tout autour des cloîtres, il y avait les églises et les les bâtiments de l'abbaye. Oui, à la fin de l'abbaye, il fallait prouver seize quartiers de noblesse pour pouvoir rentrer dans l'abbaye. Donc la collégiale a 975 ans maintenant. Et donc on a découvert le tombeau de Gertrude, où ses restes ont été transférés puisque il y avait la chasse du 18<sup>e</sup> qui a fondu lors du bombardement de 1940. Donc on a une nouvelle chasse moderne. Donc ça, c'est les principaux vestiges qu'il y a d'elle sur la collégiale.*

Une des traces que les nivellois aiment entretenir, c'est le tour Sainte Gertrude qui a toujours lieu fin septembre, le 29 ou en tout cas le dimanche qui suit le 29. Le 29 c'est la Saint Michel qui est lui le saint patron de Nivelles. C'est comme ça que ça se fait à ce moment là. Et en fait, les nivellois ou les pèlerins, ça draine vraiment beaucoup de monde, font un tour assez long, il y a quand même des kilomètres à faire dans la ville de Nivelles et ça correspond aux déplacements que Gertrude faisait pour aller vers les les plus démunis. Et donc ça, je pense que ça fait vivre encore ce folklore là, l'esprit de Gertrude à Nivelles aujourd'hui.

## CAROLINE LALIÈRE

*Je suis nivelloise d'abord et donc quand j'ai vu qu'on avait la possibilité en tant que nivellois ou non nivellois de participer au défilé, je me suis dit que c'était une occasion de faire vivre ce folklore. Je participais tous les ans au Tour en tant que marcheur le matin. Et puis mes enfants ont défilé avec les mouvements de jeunesse et je me suis dit pourquoi pas moi, puisque je suis trop âgée pour les mouvements de jeunesse, donc défiler en chanoinesse. Et donc voilà, super expérience, super chouette ! Et la première année, je suis allée toute seule et puis après j'ai entraîné l'une ou l'autre de mes amies et cette année deux collègues.*

## PATRICK JANSON

*Et je pense que c'est avec le Tour, ça s'est popularisé en quelque sorte. Et donc nous partons à 7 h du matin. Donc sa chasse, son reliquaire est mis sur un char du XVI<sup>e</sup> siècle qui est tiré par six chevaux de trait brabançons. Je ne sais pas s'ils sont tous brabançons à l'heure actuelle. Et donc, on fait un périple maintenant de 17 kilomètres autour de Nivelles. Alors le tour du matin qui est le pèlerinage, qui à mon sens est quand même l'âme du Tour. Il y a quand même 3000 personnes. Normalement, ils sont censés suivre le char, mais bon, chacun le fait maintenant à sa manière. Il y en a qui prennent de l'avance sur le char et d'autres qui prennent parfois du retard.*

## CAROLINE LALIÈRE

*Et donc c'est mi religieux. C'est un peu pèlerinage et un peu ça fait partie du folklore nivellois aussi, c'est vraiment important, je pense pour les nivellois de faire cette marche et les non nivellois aussi. Et voilà, j'ai commencé à le faire quand j'étais élève ici au collège Sainte Gertrude, quand j'étais jeune et puis voilà. Donc je participe à ça le matin. Et puis en général on se retrouve avec des amis le midi pour manger et puis pour, entre 14 h et 15 h, en général, on doit être présent pour aller s'habiller. C'est magnifique comme les costumes, sont prêts, bien repassés. Parce que les chanoinesses ce sont vraiment des costumes très spéciaux avec des manches spéciales et tout est repassé, c'est des petits plis et c'est vraiment un travail en amont. Quand on regarde les gens défiler, on se rend pas toujours compte de ce que ça demande derrière, mais il y a une préparation, tous les costumes sont prêts.*

## MIREILLE AMBIÉ

*Et bien moi je m'appelle Mireille Ambié et je suis arrivée, je ne veux pas dire par hasard au Tour mais je connaissais l'ancienne personne qui s'occupait des costumes, qui avait un certain âge, qui m'avait demandé d'aller l'aider. Et puis un petit peu à la fois, elle s'est retirée et j'ai repris l'atelier. Enfin l'atelier qui n'existait pas parce qu'au départ on avait juste une pièce où on stockait les vêtements. Il fait glacial dans cet endroit, c'est à l'église et donc on ne savait faire du travail qu'à partir du mois de mai, c'est à dire repasser, aller vérifier les costumes et tout ça. Donc j'ai demandé à l'ancien président si on ne pouvait pas trouver un endroit pour moi, ouvrir un atelier et pour confectionner nous mêmes les costumes. Parce qu'il faut savoir qu'avant on faisait confectionner les costumes dans des ateliers. Tout ça coûtait très très cher. Comme j'avais vu que les costumes devenaient un peu vieux, il fallait en refaire. Voilà. D'où l'idée d'avoir un atelier. On s'est fait appeler les petites mains de Sainte Gertrude. Et là, ben voilà, nous avons mis en route toutes les réparations et toutes les nouveaux costumes parce que ça devenait nécessaire. Ça me plaît de faire ça et je m'investis beaucoup. Nous avons à Nivellois de souche qui s'occupe toujours du frein du char de Sainte Gertrude, et il faut savoir que le char termine la procession du Tour et il trouvait tellement dommage d'arriver tout seul avec le char qui nous a suggéré l'idée de trouver quelque chose pour mettre à l'entour de ce char.*

*Donc ça a cogité et comme je suis un peu ambitieuse, j'ai été voir un peu à Rome pour aller voir les hallebardiers et je me suis dit tiens, c'est pas une mauvaise idée. Alors je suis allé voir quelques historiens pour voir un petit peu et voilà, l'idée a germé. C'est a mis deux ans parce qu'il a fallu créer les tissus, parce que ce que je voulais n'existait pas. Il a fallu dessiner, il a fallu patronner. Donc trouver un groupe parce que maintenant, ils sont douze, plus le chef, plus deux tambours. Tout ça avec les budgets un petit peu réduits que nous avons. C'est pour ça que je l'ai emmené sur deux ans. On a travaillé toute l'année, sauf pour le moment parce qu'il y a pas de chauffage, donc c'est impossible de tenir une aiguille. Donc, maintenant on va aller trier, faudra aller prendre le linge à laver, est ce qu'on fait ça aussi. Repasser. Parce que les manches par exemple, les chanoinesses, sont toutes plissées, elles sont 26.*

*Donc vous voyez le nombre de manches que nous devons repasser, plisser, ranger pour que tout ça soit à l'abri. Voilà, on fait ça toute l'année. Et alors, la veille du Tour, c'est le branle-bas de combat, on descend tous les costumes dans l'église parce que c'est là que s'habillent les figurants. Et ça démarre. Journée très stressante, très fatigante parce qu'on doit toujours compter qu'il n'y ait pas de pluie. Ben écoutez, le comité, il y a deux femmes, donc quand on parle des costumes, ça passe au dessus de leur tête. A part mon mari qui m'a beaucoup aidée, mon fils aussi, qui fait partie du comité, Patrick qui commence à se rendre compte du travail qu'on fait, mais ainsi ils n'imaginent pas le travail, ils n'imaginent pas, parce que c'est c'est tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps. Ben je crois qu'une fois que je vais les inviter à un atelier pour qu'ils se rendent compte du travail qu'on a parce qu'ils sont vraiment pas au courant.*

## **PATRICK JANSON**

*Et là, à 15h30, nous avons une procession, donc une première partie historique, donc en costume du XV<sup>e</sup> siècle, qui est censé représenter comment était accueillie la Sainte à son retour en ville après le Tour. Donc nous avons plein de costumes avec les échevins, le bourgmestre échevin, des seigneurs, des chanoines et des chanoinesses naturellement. Et ensuite, nous avons ce qu'on appelle la partie religieuse. Donc c'est là que toutes les statues et les reliquaires des autres saints défilent et sont portés par les mouvements de jeunesse de la ville.*

## **CAROLINE LALIÈRE**

*Et on finit par un T-Deum dans la collégiale. Et donc, en tant que chanoinesse, donc les mouvements de jeunesse ne doivent pas participer, mais en tant que chanoinesse on doit participer à ce T-Deum.*

Alors, notre collègue, il aime rappeler les valeurs qu'il souhaite transmettre à ses élèves. On le met dans le journal de classe à chaque rentrée scolaire. Ses valeurs, c'est la vie de saint Gertrude qui nous les a inspirés. C'est le respect, le respect des individualités de chacun. Peu importe l'élève qui arrive, il doit être respecté dans son individualité. C'est l'accueil que tout le monde est le bienvenu et que chacun doit être accueilli comme il est. C'est aussi le sens de l'effort qui amène à cette formation humaniste auquel on tient. C'est aussi la bienveillance et de mettre l'humain au centre de nos apprentissages. Tout notre projet éducatif et pédagogique tourne autour finalement des valeurs que nous inspire la vie de Sainte Gertrude. C'est éduquer les hommes et les femmes à leur métier d'hommes et de femmes de demain. Et oui, ok, il faut mémoriser. Vive l'encyclopédie et tous ces savoirs, ces savoirs purs. Mais ce qui est important, plus que tout, c'est de développer cette conscience que demain ces élèves, ce seront les citoyens de demain. Et ça, ça inspire effectivement notre notre collègue, c'est notre ADN, c'est ce qui percole dans notre enseignement, même si je ne sais pas si nos élèves connaissent la vie de Sainte Gertrude.

## BONJOUR ! ALORS J'AI JUSTE DÉJÀ TON PRÉNOM. ALORS POUR TOI, C'EST QUI SAINTE GERTRUDE ?

Je m'appelle Marie. C'est une sainte. Enfin, c'est une femme qui a fait des choses correctes durant sa vie, voir plus que correcte. C'est pour ça qu'elle est devenue sainte, j'imagine. Et c'est une, bah du coup, c'est le grand personnage du collège pour moi.

Je m'appelle Martin. C'est une dame qui aidé des paysans pendant pendant sa vie.

Bonjour, je m'appelle Edgard. C'est une femme du moyen âge qui est fille d'un seigneur de la région, je pense, et qui a aidé des paysans dans leur misère. Et elle est morte d'une maladie en les aidant.

Je m'appelle Lénaïc. Non, pas vraiment enfin pour moi c'est une sainte de Nivelles, et elle représente bien quelque chose, en tout cas dans notre école. Mais je sais faire quoi. Euh. Ben il y a une statue près du parking je pense devant. Et à part ça, non, nous on parle pas trop.

### CAROLINE LALIÈRE

*C'est vraiment depuis que je suis revenue en tant que d'abord directrice adjointe de cette école, puis en tant que directrice que j'ai cet attachement. Oui, je tiens vraiment à ce que, par exemple, sur le journal de classe, en général, ce sont des élèves qui font la couverture de journal de classe ou le pull rhéto, elle figure parce que c'est vraiment, c'est vraiment notre nom, notre figure de proue de l'école, même si c'est le Cardinal Mercier qui est à l'origine de la création de l'école et qu'elle n'a rien à voir dans la création de cette école. Mais le fait qu'elle trône sur notre parking et ça c'est vraiment inspirant et important. Et sans doute aussi ça apporte ce petit supplément d'âme à l'école. Et puis je suis admirative aussi de ce qu'elle est, de ce qu'elle a pu faire et donc je trouve que c'est important que qu'on connaisse son histoire et qu'on fasse vivre et qu'on continue à la faire vivre à Nivelles quoi.*

### MIREILLE AMBIE

*Ben pour moi c'est la patronne de la ville. Bon, on l'honore, c'est une femme en plus, donc on est fiers que ce soit une femme qui ait créé une ville. Pour moi, c'est ce qui m'inspire.*

Je dirais que c'est un petit bout de femme parce que toutes les archives attestent qu'elle était vraiment toute petite, mais que dans ce petit bout de femme, il y a beaucoup d'exception, notamment en raison de son instruction qui était vraiment très poussée pour l'époque et aussi en raison de son christianisme militant, mais dans vraiment le sens positif du terme, de faire rayonner le message très beau qu'on trouve dans les Écritures.

Trouver des personnes expertes qui pouvaient nous raconter l'histoire de Sainte Gertrude ne fut pas chose aisée. Alors, pour cet épisode en particulier, on remercie toute une flopée de personnes, à commencer par Caroline Goyard, professeure d'histoire au collège Sainte Gertrude de Nivelles d'être venue jusque chez nous pour répondre à nos questions. Merci aussi à ses élèves de nous avoir accueillies en classe et merci à Caroline Lalière directrice du collège de nous avoir raconté l'expérience du Tour Sainte Gertrude. Merci à Patrick Janson, président du Comité du Tour Sainte Gertrude et Mireille Ambié, gestionnaire des costumes du Tour Sainte Gertrude. Je vous l'avais dit, ça fait du monde ! On en profite aussi pour remercier Silvana Panciera, experte sur les béguines d'hier et d'aujourd'hui qui nous a donné envie de découvrir un peu plus Sainte Marie d'Oignies. Peut-être pour une autre série, qui sait ?

“Il était une fois nos femmes wallonnes”, est une série de podcasts qui part à la découverte de femmes qui ont marqué et marquent l'histoire de la Wallonie. Qu'elles soient directrice d'école, artiste ou militante, ces badass d'hier et d'aujourd'hui, rayonnent sur notre matrimoine wallon.